

Le jardin des Sciences de Dijon a accueilli près de deux cent mille visiteurs en dix-huit mois. C'est le muséum le plus fréquenté de province.

DIJON ET AGGLOMÉRATION

MÉDIAS. La RNT arrive en France. Dijon peut être concerné par la phase de lancement.

Radio : bientôt 50 stations ?

Bande FM. Aujourd'hui, le spectre FM va de 87,5 à 108 mégahertz. À Dijon, il est entièrement occupé.

Europe. De nombreux pays voisins émettent déjà en numérique : l'Allemagne, la Suisse et les pays scandinaves.

Une nouvelle technologie radiophonique se déploie en France, il s'agit de la RNT. Localement, les professionnels de la radio l'attendent.

La TNT (télévision numérique terrestre) a fait rentrer la petite lucarne dans l'ère de la haute définition. La RNT (radio numérique terrestre) va désormais dépoussiérer nos vieux transistors (voir ci-dessous). Disponible depuis juin 2014 à Paris, Nice et Marseille, le CSA souhaite accélérer son déploiement dans certaines villes de France dans le courant de l'année 2015. Quid à Dijon ? Dans un rapport qu'il a publié récemment, le Conseil supérieur de l'audiovisuel assure, notamment, que les « zones frontalières dans lesquelles la ressource hertzienne en FM est rare » seront servies en priorité.

Plus de stations plus de concurrence

D'autres zones pourront être identifiées si des acteurs locaux manifestent



Franck Pelloux (à droite) espère que la radio numérique terrestre soit déployée vite à Dijon. Photo archives LBP

leur intérêt. À ces deux titres, Dijon pourrait donc être éligible immédiatement.

« Localement, certains signaux peuvent être brouillés par des émetteurs suisses très puissants. De plus, ici, tout comme dans la plupart des grandes vil-

les, la bande FM est pleine », reconnaît Amandine Menigoz, secrétaire générale du comité territorial de l'audiovisuel (CTA). « J'aimerais, personnellement, que des appels d'offres soient lancés pour Dijon », confie la secrétaire générale. L'espoir de voir le

chantier RNT lancé dans les mois qui viennent est donc grand.

« Nous aussi, nous espérons », commente Franck Pelloux, directeur de la radio dijonnaise K6FM (Les Indés radios). « En 2012, déjà, vingt grandes villes françaises avaient été citées par le CSA pour accueillir les bases du dispositif. Dijon n'était pas dans le lot. J'avais écrit à François Rebsamen pour lui notifier la nécessité d'appuyer ce dossier localement. Je n'ai jamais eu de réponse », ajoute-t-il. Trois ans plus tard, le directeur s'impatiente. Pour lui, la numérisation de la radio et l'ouverture des canaux DAB+ (digital audio broadcasting) à côté de la bande FM permettraient de « renforcer la pluralité de l'offre radiophonique » en permettant « à des stations locales de pouvoir s'étendre dans d'autres villes et à des structures nouvelles de voir le jour ».

Des nouvelles prochainement

En cumulant radios analogiques et numériques, le nombre de stations à Dijon pourrait passer de vingt-huit à plus de cinquante. Une offre plus large, c'est aussi une concurrence plus féroce : qui fait tiquer les grands réseaux nationaux privés (NRJ, Europe1, Nostalgie, RMC...). *Idem* du côté du service public, où l'on se dit « septique » quant au lancement « assez rapide » du service. « Il faut rappeler que le projet est dans les cartons depuis huit ans à peu près. Le projet est très coûteux avec,

« Dans trois ans, 50 % de la population française sera couverte par la RNT. Dijon aussi. »

Philippe Gault, président du Sirti

par exemple, des doubles émetteurs (hertzien et RNT) que les radios vont devoir payer », témoigne Lionel Gony, directeur de France Bleu Bourgogne. « Par les temps qui courent, je crains que Radio France n'ait pas les moyens de financer un tel projet », ajoute-t-il, reconnaissant toutefois que la RNT présente des « avantages ». Selon nos informations, le CSA devrait cibler plus précisément les premiers territoires à déployer dans les semaines qui viennent.

MARIE MORLOT

REPÈRE

LES PLUS

- Qualité du son améliorée,
- Nombre de stations de radio plus large,
- Pas de grésillement,
- Possibilité d'obtenir des informations « datas » (coordonnées GPS d'un accident dans un flash routier).

LES MOINS

- Nouvel équipement obligatoire,
- Risque d'absence de signal (décrochage) dans les zones à réception difficile,
- Complexité du dossier, temps de déploiement de la technologie.

QU'EST CE QUE LA RADIO NUMÉRIQUE TERRESTRE

« Le passage à la RNT est vital pour les radios aujourd'hui », commente Philippe Gault, président du Syndicat des indépendants radios et TV (Sirti), qui compare l'avènement de cette technologie au passage de la presse papier à la presse en ligne. « Aujourd'hui, tout ce qui n'est pas numérique est voué à disparaître », lance-t-il. Contrairement à la radio analogique hertzienne (AM ou FM) où le son est transporté sous forme de signal électrique, la RNT consiste en l'émission d'un signal numérisé, compressé puis transmis dans une bande passante. « Le son de la RNT est infiniment plus stable et de

meilleure qualité. Il correspond aux meilleurs CD. Fini les grésillements et les interférences entre stations », poursuit Philippe Gault. Il précise que pour écouter la RNT, « l'auditeur doit toutefois s'équiper d'un poste DAB+ », déjà disponible dans le commerce contre une cinquantaine d'euros. Les voitures les plus récentes sont déjà équipées de cette technologie. Pour ceux qui ne voudraient pas investir dans du nouveau matériel, il sera toujours possible d'écouter la radio en stations FM. « Aujourd'hui, il n'est pas question de supprimer ces fréquences », conclut Philippe Gault.